

# *Wyeomyia (Wyeomyia) pseudorobusta* n. sp. (Diptera, Culicidae), nouveau moustique découvert en Guyane française

François-Xavier PAJOT (1)  
et P. FAURAN (2)

## RÉSUMÉ.

Les auteurs décrivent le mâle et la nymphe d'une espèce nouvelle de *Wyeomyia* du sous-genre *Wyeomyia* et comparent ce mâle à celui d'une espèce voisine : *W. (W.) robusta* Senevet et Abonnenc, 1939.

## ABSTRACT.

The authors describe the male and the pupa of a new species of *Wyeomyia* (subgenus *Wyeomyia*) and compare this male to that of an related species *W. (W.) robusta* Senevet and Abonnenc, 1939.

Cette nouvelle espèce est décrite d'après un mâle étiqueté 73/378-1 provenant de l'élevage d'une nymphe capturée dans une broméliacée récoltée à la Station expérimentale de l'Inini appartenant à l'Institut Pasteur de la Guyane (P. FAURAN).

## DESCRIPTION (3).

### MALE.

*Tête.* — Écailles couchées du vertex largement arrondies à l'apex, à surface finement granuleuse donnant en lumière réfléchie, au fort grossissement du microscope stéréoscopique, un aspect pailleté, de couleur beige sombre-

bronze, plus ou moins doré ou argenté selon l'incidence de la lumière. A plus faible amplification ces écailles apparaissent brun sombre en lumière naturelle, avec des reflets bleu-vert métallique en lumière artificielle. Écailles de l'occiput identiques. Écailles de l'espace interoculaire, écailles oculaires, écailles postgénéales blanc-argentées. Soies interoculaires sombres. Front écaillé de blanc argent. Clypéus de teinte beige, nu. Pédicelle gris-beige. Flagelle 0,96 fois aussi long que le proboscis. Proboscis incurvé, 0,88 fois aussi long que le fémur antérieur; partie supérieure écaillée de sombre; partie inférieure couverte d'écailles blanches qui débordent sur les labelles. Palpes maxillaires couverts d'écailles sombres, 0,094 fois longs comme le proboscis.

*Thorax.* — Scutum et scutellum recouverts d'écailles du même type que les écailles couchées du vertex. Lobes de l'antépronotum bien séparés, recouverts d'écailles identiques à celles du scutum. Mésopostnotum beige avec une touffe d'au moins 7 soies. Postpronotum, paratergite, régions sub et postspiraculaires, mésépisternum, mésépiméron, propleuron, coxae I, II et III, couverts d'écailles blanc argent. Mésoméron nu. Pleures gris-beige. 7-11 soies antépronotales sombres, une touffe de 10 soies mésépimérales supérieures claires, 1 soie préspiraculaire, 1 soie préalaire et 1-2 soies propleurales claires.

*Ailes.* — 2,60 mm de long, avec des écailles squameuses sombres; écailles plumeuses de même couleur, à extrémité arrondie sur la costale, dans sa partie distale, sur la R2, R3, la base de la médiane et la M3 + 4.

*Haltères.* — Pédicelle clair, massue sombre.

*Pattes.* — Fémur antérieur sombre, sauf sur une grande partie de sa face postérieure et sur toute sa face interne qui sont couvertes d'écailles blanches. Tibia et tarse antérieurs sombres. Autres pattes absentes.

(1) Entomologiste médical de l'O.R.S.T.O.M., Centre O.R.S.T.O.M., B.P. n° 165, 97301 Cayenne, Guyane française, et Institut Pasteur de la Guyane, B.P. n° 304, 97300 Cayenne, Guyane française.

(2) Institut Pasteur de la Guyane, actuellement: Institut Pasteur de Nouméa, B.P. n° 61, Nouméa, Nouvelle-Calédonie.

(3) La nomenclature utilisée est celle proposée par K. L. KNIGHT et J. L. LAFFOON dans la revue *Mosquito Systematics News Letter*.



FIG. 1. — *Wyeomyia pseudorobusta* n. sp. : gonostyle et gonocoxite (en partie seulement).

**Abdomen.** — Tergites recouverts d'écaillés sombres identiques à celles du scutum; sternites habillés d'écaillés blanches; démarcation entre écaillés claires et sombres en forme d'incisions obliques.

**Genitalia.** — Segment VIII absent.

IX<sup>e</sup> tergum (fig. 2.3) avec deux lobes en forme de tubercule, couverts de très fins spicules, portant respectivement 2 et 3 fortes soies simples contiguës à extrémité légèrement incurvée vers l'extérieur. Lobes bien séparés par un espace interlobaire en forme de V élargi. Pont joignant les deux lobes bien visible.

Paraprocte (fig. 2.2) fortement sclérotisé sur le bord externe, à extrémité en forme de dent aiguë; une petite dent interne subapicale.

Gonocoxite (fig. 1) piriforme, spiculé, sans écaillés;

3 longues soies seulement, de 0,140 à 0,187 mm, plus courtes que le gonocoxite; nombreuses petites soies sur les bords internes et externes; plaque médiane avec environ 26 courtes soies inégales.

Gonostyle assez élancé, rétréci dans sa partie inférieure et introduit dans une entaille du gonocoxite un peu comme un tenon dans une mortaise. Bras du gonostyle renflé au 1/5 de sa longueur environ, à partir de la base, puis se rétrécissant progressivement, à partir de ce niveau, jusqu'à la tête. Tête complexe, obscurément divisée en plusieurs appendices. On peut y distinguer :

- 1 appendice digitiforme (fig. 1 et 2.1), simple, à peu près à moitié aussi long que le bras du gonostyle;
- 1 feuille (fig. 2.1) un peu en forme de cœur inversé dont la pointe est divisée en 2 digitations dont l'une porte 4 courtes soies et, latéralement, le début d'une profonde

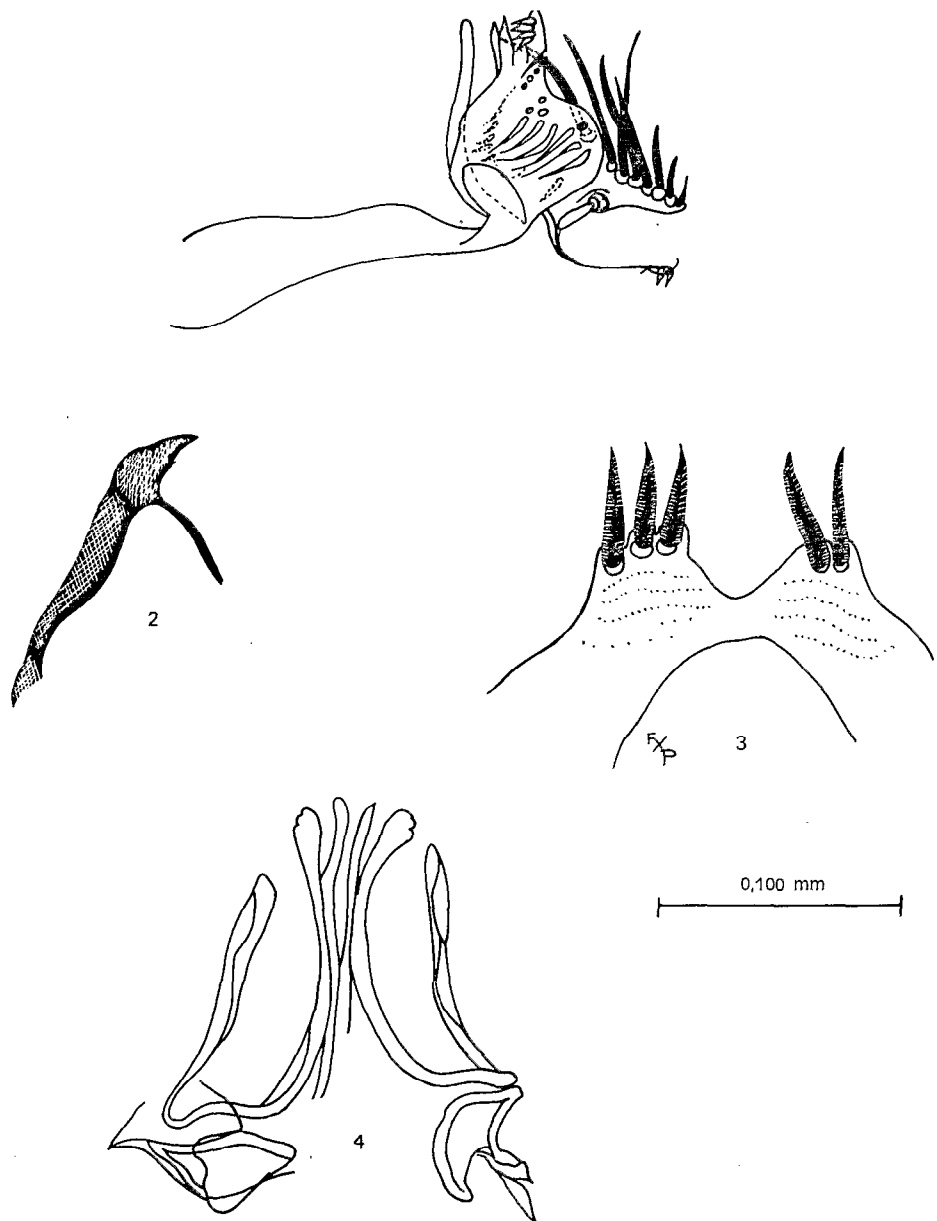


FIG. 2. — *Wyeomyia pseudorobusta* n. sp. : 1. Gonostyle. — 2. Paraprocte. — 3. IX<sup>e</sup> tergum. — 4. Aedéage.

incision; cette feuille montre, dans sa partie médiane, une rangée de 6 soies;

— 1 feuille de structure complexe, difficile à cerner, parallèle à la précédente;

— 1 structure latérale divisée en deux parties par une large échancrure semi-circulaire; la partie supérieure est bordée par une rangée de 8-9 soies inégales nettement visibles; la partie inférieure se termine en pointe fine qui porte 2 petites soies fortes et 2-3 soies fines. Cette structure présente, sur l'un des bords de l'échancrure, une courte soie spatulée.

Aedéage formé de trois pièces dont l'externe, de forme ovale, une pièce médiane à apex renflé et légèrement incisé et une pièce interne, plus fine que les précédentes (fig. 2.4).

NYMPHE.

*Céphalothorax.* — Céphalothorax (fig. 3.1) de l'unique exemplaire à notre disposition en mauvais état, à tégument nu, brun-jaunâtre pâle, un peu plus foncé sur les

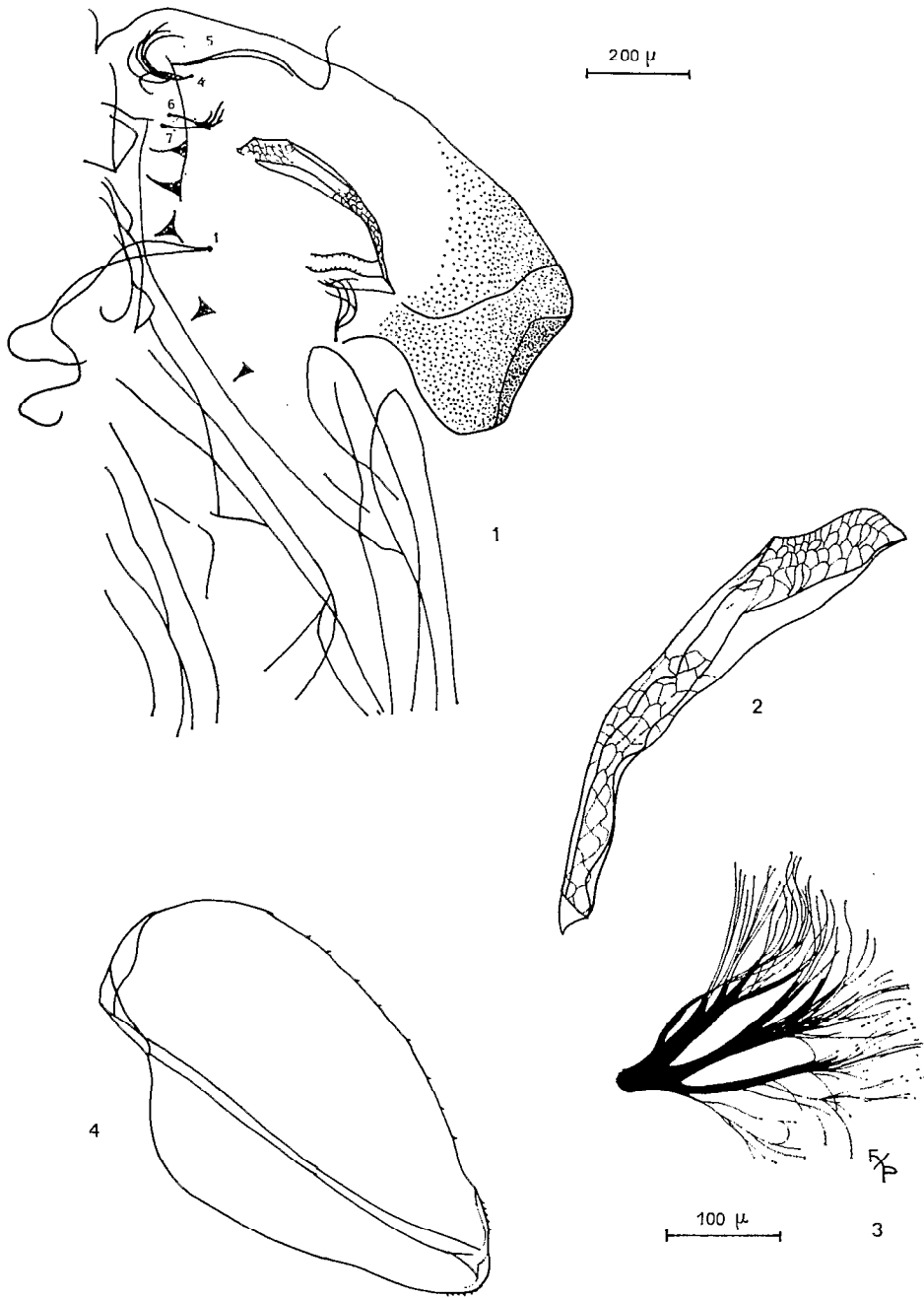


FIG. 3. — Nympe de *Wyeomyia pseudorobusta* n. sp. : 1. Hémicéphalothorax gauche. — 2. Trompette respiratoire. — 3. Soie abdominale 1.1. — 4. Palette natatoire.

bords externes de la plaque scutale. Trompette respiratoire (fig. 3.2) jaune, allongée (longueur : 0,42-0,43 mm, largeur au milieu : 0,04 mm), recouverte sur sa moitié basale de plaques polygonales convexes contiguës légèrement sclérifiées et, sur le quart apical, d'autres plaques plus allongées, en forme d'écaillés superposées; plaque basale en forme de triangle aux côtés légèrement concaves; trachées présentant de nombreux replis, largement ouverte

à son extrémité (plus grande largeur : 0,104 mm). Soie I-CT double (0,720 mm), soies 2 et 3-CT non vues, soie 4-CT à 6 branches (0,310 mm), 5-CT à 2 branches (0,570 mm), 6-CT à 2 branches (0,140 mm), 7-CT (0,160 mm) à 2 ou 3 branches, 8-CT à 2 branches et 9-CT à 3 branches (non représentées sur la fig. 2.1, ces soies étant absentes sur la partie du céphalothorax représentée).

*Abdomen.* — Abdomen de la même teinte générale que le céphalothorax avec un net assombrissement linéaire transversal sur la partie antérieure des segments II à VII. Le tégument porte des spicules de très petite taille, isolés et largement espacés, de teinte claire, plus nettement visibles sur les 3 derniers segments. Segments I et II déchirés et pliés, segments suivants ayant perdu la plupart des soies caractéristiques. La soie 1-1, dendritique, montre 4-5 branches principales (fig. 3.3) qui se divisent très rapidement en branches secondaires elles-mêmes divisées en d'autres branches terminées par de fins filaments pouvant être à moitié aussi longs que la soie elle-même. Emplacement des soies 9-VII et 9-VIII important, laissant supposer l'existence de soies particulièrement bien développées, comme cela est habituellement le cas. Longueur maximum de la palette natatoire : 0,833 mm, largeur maximum : 0,450 mm.  $L/l = 1,85$ . Serrations peu nombreuses, confinées au bord externe de la palette et à la partie tout à fait postérieure du bord interne (fig. 3.4).

#### DISCUSSION.

La vestiture générale et l'aspect du gonostylus du mâle de *W. pseudorobusta* sont très semblables à ceux du mâle de *W. (W.) robusta* Senevet et Abonnenc, 1939, d'après la description des auteurs. Nous n'avons pu malheureusement examiner le type de cette dernière espèce, tout d'abord déposé au Laboratoire de Parasitologie de la Faculté de Médecine d'Alger, puis, provisoirement, au Laboratoire de Parasitologie et de Mycologie de la Faculté de Médecine de Paris (BELKIN, 1968) et qui semble maintenant devoir être considéré comme disparu (RODHAIN, com. pers.). Les caractères suivants permettent cependant de séparer nettement les deux espèces.

— La patte antérieure, chez *W. robusta*, présente un tibia dont la face interne est d'un blanc presque argenté et un tarse aux trois derniers articles (Ta-I3, Ta-I4 et Ta-I5) entièrement blancs, alors que chez *W. pseudorobusta*, le tibia et le tarse antérieurs sont sombres.

— Gonocoxite assez trapu, chez *W. robusta* « portant près de sa base une quinzaine de longues soies, beaucoup plus longues que le coxite; plus, vers l'apex, un petit lobe poilu avec une quinzaine de courtes soies » (SENEVET et ABONNENC, 1939). Chez *W. pseudorobusta*, le gonocoxite ne présente que trois longues soies seulement, plus courtes que le gonocoxite et ne présente pas de petit lobe poilu

avec une quinzaine de courtes soies. Il présente, par contre, une plaque médiane avec environ 26 soies inégales.

— Si les gonostyles des deux espèces présentent des caractéristiques communes (un appendice digitiforme, une structure latérale divisée en deux parties par une large échancrure vers laquelle s'insère une courte spatule, deux rangées de soies assez semblables), une étude minutieuse de cet organe montre dans le détail de nombreuses différences.

— Les deux pièces internes de l'aedéage sont effilées chez *W. robusta* dans leur partie apicale, alors que l'une d'entre elles est renflée et incisée chez *W. pseudorobusta*.

*W. pseudorobusta* a été trouvé dans la station expérimentale de l'Institut Pasteur de la Guyane située sur la rivière Inini, affluent de l'Itani (Maroni) à 6 km au S-E de Maripasoula (03°38' N, 54°02' W). L'holotype est provisoirement conservé dans les collections du laboratoire d'entomologie de l'Institut Pasteur de la Guyane.

#### REMERCIEMENTS.

Nous remercions très vivement M. le Pr M. LARIVIÈRE et le Dr F. RODHAIN qui ont bien voulu rechercher à Paris l'holotype de *W. robusta*.

*Manuscrit reçu au S.C.D. de l'O.R.S.T.O.M. le 15 janvier 1975.*

#### BIBLIOGRAPHIE

- BELKIN (J. N.), 1968. — Mosquito studies (*Diptera, Culicidae*). IX. The type specimens of New World mosquitoes in European museums. *Contrib. Amer. Ent. Inst.*, 3, 69 pages.
- FAURAN (P.), 1961. — Catalogue annoté des Culicidés signalés en Guyane française. *Arch. Inst. Pasteur Guyane Fr.*, Publ. n° 465, février 1961, 60 pages.
- FAURAN (P.) et PAJOT (F. X.), 1974. — Complément au catalogue des *Culicidae* signalés en Guyane française (Amérique du Sud). *Mosquito systematics*, 6 : 99-110.
- LANE (J.), 1953. — Neotropical *Culicidae*. University of Sao Paulo, Sao Paulo, 1112 pages.
- LANE (J.) et CERQUEIRA (N. L.), 1942. — Os Sabetineos da America (*Diptera, Culicidae*). *Arqu. Zool. Est. Sao Paulo*, 3, art. 9 : 473-849.
- SENEVET (G.) et ABONNENC (E.), 1939. — Les moustiques de la Guyane française. III. Les Sabéthins. *Arch. Inst. Past. Algérie*, 17 : 247-281.